

TraAM

Scénario *Bérénice* : de l'exercice d'appropriation au commentaire.

Éléments de diagnostic :

- ✓ L'exercice du commentaire est un exercice qui peut générer de nombreuses inquiétudes, et partant sembler inaccessible à de nombreux élèves en classe de seconde ; le travail méthodologique même le plus rigoureux se heurte parfois aux difficultés rencontrées par les élèves.
- ✓ La solution qui consiste à fournir une « boîte à outils » stylistiques n'apparaît pas satisfaisante car elle rebute certains élèves et qu'elle pourrait conduire *in fine* à une approche trop techniciste du texte, qui ne mettrait pas suffisamment en valeur la sensibilité du sujet lecteur qu'est l'élève.
- ✓ Il s'agit d'accompagner chacun dans la diversité de sa compréhension de l'œuvre et de son acquisition des compétences d'analyse. C'est donc une réponse possible à l'hétérogénéité des classes de lycée.

Problématisation :

Comment conduire les élèves à l'exercice du commentaire par une démarche d'appropriation (orale et écrite) en construisant progressivement l'analyse à partir d'un choix personnel et d'observations spontanées, que l'enregistrement audio permettra de révéler, puis que le traitement de texte permettra de construire progressivement, pour bâtir ensuite l'introduction et un axe d'analyse de commentaire littéraire ?

Situation au sein de la progression :

Deuxième séquence, après une première séquence consacrée à la poésie du *carpe diem*. Sur le plan méthodologique, l'introduction et le paragraphe de commentaire ont déjà été abordés et expérimentés.

Situation dans la séquence :

- lexique théâtral et histoire du théâtre (séance 0) ;
- contexte historique et culturel (séance 1) ;
- théâtre antique (séance 2) ;
- les règles et le style de la tragédie classique (séance 3) ;
- Corneille avant Racine (séance 4) ;
- présentation de Jean Racine (séance 5).

Déroulement du travail :

Le projet consiste à proposer à chaque élève, après les séances d'introduction sur l'objet d'étude (voir infra), et une brève présentation de l'œuvre lue (rivalité avec Corneille, sources de Racine, objectif de « simplicité », « faire quelque chose de rien » ...) à choisir, par groupe de deux ou trois et de façon totalement libre, une scène ou un extrait de scène et à en donner lecture à leurs camarades, avant de justifier oralement ce choix (phase 1). Cet exercice a le mérite de faire entendre à toute la classe de larges pans du texte ; on propose donc aux élèves de prendre la parole en suivant l'ordre de l'œuvre.

La lecture de la scène est ensuite enregistrée sur un support audio (le plus souvent à l'aide des smartphones des élèves), en dehors de la classe (ce qui favorise souvent une lecture plus expressive, moins inhibée).

Le texte choisi est ensuite transcrit sur traitement de texte ; les élèves sont invités à l'annoter très librement : explicitation du lexique, illustrations, réactions spontanées, premiers éléments d'analyse. Sous Libre Office le mode commentaire peut être utilisé à cette fin, mais les élèves ont également utilisé des codes couleurs, des systèmes de flèches intégrées au texte... (phase 2). Ce travail est relu par l'enseignant avec les élèves pour dégager les pistes d'analyses qui apparaissent et permettre aux élèves d'en sélectionner particulièrement fructueuse et judicieuse.

Enfin, à partir de cet axe choisi au sein de leurs remarques, les élèves rédigent une introduction et un axe de commentaire littéraire (phase 3).

Éléments de bilan / prolongements... :

Si les productions portaient la trace de l'hétérogénéité de la classe, elles se sont toutes révélées intéressantes et porteuses d'éléments intéressants d'interprétation, avec différents degrés d'approfondissement. Le fait de devoir utiliser l'outil numérique pour matérialiser l'analyse a enthousiasmé certains élèves peu intéressés d'ordinaire par l'exercice ; certains ont pu faire valoir leur savoir-faire ou leur créativité.

Cette approche a rendu possible une aide plus ciblée à chaque groupe selon ses besoins (aide à la compréhension générale du lexique, proposition d'outils plus précis pour formuler de bonnes intuitions, enrichissement de l'analyse pas des notions nouvelles...).

Les explications de texte reprises en classe (trois au total) ont été choisies en fonction des extraits les plus souvent choisis par les élèves, ce qui a encouragé la participation à l'oral des groupes concernés, et a valorisé le travail d'élèves qui n'avaient pas l'habitude de s'exprimer en cours de français. Les élèves ayant analysé un passage étudié en groupe classe se sont plus souvent portés volontaires pour le lire à haute voix, et se sont, sans surprise, révélés de bons interprètes d'un texte qu'ils maîtrisaient mieux.